

comme de droit; deux races, profondément divisées par le tempérament et par l'histoire, ont appris à se respecter l'une l'autre, en ayant chacune le respect de soi-même. (Appl.)

L'histoire de la Belgique est particulièrement intéressante pour nous, catholiques, parce qu'elle offre un démenti à cette niaiserie universitaire et classique, qui traîne un peu partout dans les revues savantes et qui s'enseigne dans maintes chaires, que le catholicisme est incompatible avec le plein développement des civilisations modernes. La Belgique a prouvé jusqu'au moment de la guerre et prouvera après la guerre qu'un peuple peut rester profondément attaché à sa foi, non seulement par la forme extérieure de la religion, mais en se pénétrant de son esprit, en s'inspirant de ses lois et de ses principes sociaux, et atteindre en même temps le point culminant de la civilisation intellectuelle et du progrès matériel.

Enfin, la Belgique nous offre un sujet d'études fructueuses et intéressantes d'un autre ordre. Elle démontre qu'un petit peuple qui sait se garder contre les tentations de l'expansion brutale et de l'impérialisme dominateur, peut également marcher à la tête de la civilisation et du progrès matériel, précisément parce qu'il a su rester dans les bornes de son droit et respecter toujours les droits de tous les autres pays. (Appl.)

ORIGINE DE LA BELGIQUE

Je ne vous ferai pas l'histoire de la Belgique ni de ses peuples. Cependant il est peut-être bon de rappeler ses origines, ce qui constitue son caractère, particulièrement intéressant, pour nous, de pays bi-ethnique et bilingue.

FLAMANDS ET WALLONS

Pourquoi y a-t-il des Wallons et

des Flamands ? Pourquoi ces civilisations latine et germanique ont-elles grandi côte à côte dans ce petit pays si souvent menacé par les grandes puissances, si souvent labouré par les guerres d'Europe ? Tout simplement, parce que les Romains, lorsqu'ils eurent terminé la conquête des Gaules, pénétrèrent jusqu'à un certain point dans la vallée de la Meuse et de l'Escaut, et s'arrêtèrent là. Le pays qui constitue aujourd'hui la Wallonie, s'imprégna de la civilisation romaine, tandis que les populations aborigènes, cantonnées dans les marécages des bouches de l'Escaut, conservèrent leur idiome et leurs traditions germaniques.

Dans des circonstances différentes, — parce que l'histoire ne se érèpète jamais en tous points, — c'est un peu l'histoire des Anglo-Saxons absorbant les Danois et refoulant les Bretons, puis, s'arrêtant au pied des monts Grampians et laissant grandir la civilisation écossaise au nord de la leur. La comparaison est surtout imparfaite en ceci que les Wallons, n'ont jamais conquis les Flamands, ni les Flamands conquis les Wallons.

Le pays que nous convenons d'appeler la Belgique aujourd'hui a été depuis des siècles ballotté tour à tour entre les grands peuples qui ont fait leur assiette sur le continent de l'Europe. Mais contrairement à l'opinion assez généralement répandue, jusqu'au dix-septième siècle la Belgique n'a presque jamais — et à proprement parler on pourrait dire absolument — n'a jamais été conquise.

Elle s'étendait sur les confins de l'empire romain; elle resta sur les marches du Saint-Empire germanique. Il s'établit sur son territoire de petites principautés qui exerçaient une suzeraineté réelle sur leurs vassaux. Toutes relevaient du Saint Empire germanique, mais toutes avaient déjà une notion assez juste de la liberté